

BRIAN WILSON AND VAN DYKE PARKS "Orange Crate Art"

WARNER

Le mois dernier, la BO du film de Don Was pouvait être un peu vite considérée comme le second disque solo du *génie des Beach Boys*. Voici coup sur coup son vrai projet personnel, très attendu par les vieux de la vieille puisque c'est une collaboration avec Van Dyke Parks, cet ancien enfant acteur qui fut l'un des porte-voix fétiches de Wilson durant la période "Smile". Van Dyke Parks est un musicien d'une complexité totale. Il excelle dans la chinoiserie ("Sail Away") et s'il semble parfois trafiquer dans une pop tellement honteusement



commerciale que Disney n'en voudrait pas pour son prochain dessin animé ("Palm Tree And Moon"), c'est pour soudain dérouter l'auditeur d'une méprisante chi-quenaude ("Hold Back Time"). Ce qui séduit dès la première écoute, c'est que notre Brian a l'air affolé de bonheur. Il semble avoir récupéré un peu de punch ("Hobo Heart") à l'idée d'entrecroiser des dizaines de tonalités de sa propre voix en harmonie sur les tapis synthétiques tressés à son intention sous la houlette de Andy Paley. Peut-être y a-t-il même un tube gigantesque planqué au milieu de ces douze titres, mais bien malin sera le programmeur radio qui saura discerner, au milieu des "Wings Of A Dove" et autres "San Francisco", le hit imparable. Quelle importance ? Quelque part, il y a quelque chose de fou dans ce disque prévu pour sortir le 10 novembre et donc se heurter de plein fouet à la vieille Némésis de Brian, les — gasp — Beatles, reconstitués pour le single "Free As A Bird". Aller chez son disquaire, acheter les deux et voir ce que ça fait d'être grand-père...

Philippe Manœuvre